

PROJET RADIO SELAM

- INTRODUCTION

GRAPECA est une organisation ayant pour objectifs de faire des recherches sur les causes et les conséquences de la violence en Ethiopie et dans la corne de l'Afrique, de proposer des alternatives de paix et de prendre sur la base d'un programme d'action élaboré à travers la réflexion collective des actions visant à créer un vaste mouvement d'opinion en faveur de la paix et contre la guerre. Il cherche à contribuer à l'instauration d'une paix durable et à l'essor de la démocratie en agissant pour déraciner la culture de violence, défendre les droits de l'homme et cultiver l'esprit de réconciliation et de fraternité entre les peuples d'Ethiopie et de la région.

Depuis trois ans il a organisé, avec le soutien du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) et la Fondation pour le Progrès de l'Homme (FPH) deux conférences consacrées aux problèmes de la paix et de la réconciliation en Ethiopie.

La première, organisée à Paris au mois de juillet 1991, étudiait le problème de transition de la guerre à la paix et de la dictature à la démocratie, à la lumière de l'expérience de dix sept pays des cinq continents. Les échanges de vues et les débats entamés entre intellectuels éthiopiens et les quatre brochures publiées à la suite de cette conférence ont servi à l'élaboration d'un Plan de Paix et de Réconciliation Nationale en Ethiopie, achevé en novembre 1992.

La deuxième conférence de Paris (Mars 1993) à laquelle assistaient sept des principaux partis politiques du pays, a ouvert la voie à la convocation d'une Conférence Nationale pour la Paix et la Réconciliation en Ethiopie, qui s'est tenue du 18 au 22 décembre à Addis Abbeba. Cette conférence, à laquelle assistaient plus de 160 délégués de 53 organisations politiques, syndicales, culturelles, religieuses et économiques et 60 sages venus de toutes les régions du pays, était organisée par un Comité de Coordination mis sur pied par la Conférence de Paris et présidé par le coordinateur de GRAPECA. Elle a eu un large soutien de la communauté internationale, comme en témoigne

la présence à la séance d'ouverture de représentants de 31 gouvernements (Etats Unis, tous les Etats membres de l'Union Européenne, de la Russie, de la Chine, etc.) de l'OUA, de l'ONU, de la CEE et d'une vingtaine d'ONG. Elle s'est conclue par la création d'un "Congrès des Forces Alternatives pour la Paix et la Démocratie en Ethiopie" (CFAPDE) qui est chargé d'appliquer le plan alternatif de paix et de réconciliation élaboré par la conférence.

II - LES ACQUIS DE TROIS ANNEES D'ACTION

Depuis 1991, les actions et les initiatives de GRAPECA en faveur de la paix et de la réconciliation en Ethiopie s'intègrent dans une stratégie de construction d'une paix durable dans un pays déchiré, qui depuis plus de trois siècles n'a pas connu une décennie de paix totale et continue. Estimant à juste titre que l'action en profondeur visant à déraciner la culture de violence, à renforcer la démocratie et à cultiver l'esprit de réconciliation entre les divers peuples d'Ethiopie ne pourrait porter ses fruits que si la dynamique de paix déclenchée avec la chute de la dictature de Mengistu Haile Mariam est maintenue et renforcée, les animateurs de GRAPECA ont tout fait pour assurer le succès du processus de transition engagé depuis trois ans.

Même au risque de paraître engagé dans un combat politique partisan, GRAPECA s'est vu obligé de s'impliquer dans le débat concernant le processus politique de transition en Ethiopie. Ceci parce que, comme nous l'avons indiqué dans le document de travail préparé pour la Conférence d'Addis Abbeba :

" Nous pensons que le sort du processus de transition en cours déterminera celui de l'Ethiopie pour de longues années encore. Si la transition réussit, les conditions nécessaires à la construction d'une paix durable et de la démocratie seront réunies. Si au contraire le processus de transition échoue, nous craignons que le résultat sera le chaos que personne ne pourra plus contrôler."

Le premier acquis de notre action, celui qui a suivi la première conférence de Paris, qu'est le plan pour la paix et la réconciliation en Ethiopie est donc divisé en deux parties : la première contenant une série de propositions

pour permettre au pays de réussir la période de transition et la deuxième consacrée à l'action en profondeur indiquant les grands axes d'action en profondeur de construction de la paix. La deuxième conférence de Paris et celle qui l'a suivi dix mois plus tard à Addis Abbeba ont consolidé cet acquis dans la mesure où le plan alternatif qui y est élaboré reprend pour l'essentiel les propositions contenues dans le plan de paix de GRAPECA.

Le deuxième acquis de l'action de GRAPECA est la formidable prise de conscience sur la problématique de la paix qui s'est fait jour pendant la période préparatoire de la conférence d'Addis Abbeba. La conférence de Paris a introduit dans le vocabulaire politique des Ethiopiens le terme "réconciliation". En insistant que les divers composants de la société civile et des représentants des Elders participent à la conférence, nous avons démontré que la paix est une affaire qui ne peut être laissée aux seuls politiques. En réussissant la mise sur pied d'une structure alternative jouissant du soutien de larges secteurs de la société éthiopienne et de la sympathie de la communauté internationale, nous avons créé - et ce pour la première fois dans l'histoire de notre pays - une force dédiée au combat pacifique en rupture totale avec les moeurs politiques de l'Ethiopie.

L'acquis le plus important - surtout dans la perspective de notre action à long terme de construction de la paix est sans conteste la publication du "Document de travail" préparé pour la conférence. Ce texte, dont l'élaboration a été confiée au président du comité de préparation de la conférence - qui est en même temps l'animateur de GRAPECA - reprend les thèmes principaux du plan pour la paix et la réconciliation nationale élaboré par notre groupe en novembre 1992. Il a l'avantage d'avoir été débattu et accepté comme texte de référence par les sept principaux partis politiques du pays représentés au sein du comité de préparation de la conférence et d'avoir été largement diffusé et débattu par le public pendant les semaines qui ont précédé la conférence. Les discussions sur ce document et les dizaines d'articles parus dans la presse indépendante, les meetings publics organisés aussi bien en Ethiopie qu'à l'étranger ont permis une vaste mobilisation de l'opinion autour de la question de la paix et de réconciliation nationale. On peut affirmer qu'on n'a jamais autant parlé, écrit et débattu de ces problèmes que pendant les dix mois qui séparent les conférences de Paris de mars 1993 et celle d'Addis Abbeba en décembre 1993.

III - CONSTRUIRE SUR CES ACQUIS

Depuis la fin de la conférence d'Addis Abbeba la véritable effervescence autour du problème de la paix est tombée. Le Congrès des Forces Alternatives pour la Paix et la Démocratie en Ethiopie (CFAPDE) perçu par beaucoup d'Ethiopiens et la communauté internationale comme une structure d'opposition pacifique et démocratique au pouvoir en place a entamé son combat pour l'application du programme alternatif de transition démocratique élaboré par la conférence d'Addis Abbeba. Comme il fallait s'y attendre, la politique reprend ses droits et revient au premier plan des préoccupations des gens. Tout se passe comme si, avec l'élaboration d'un programme de transition et la création de ce conseil alternatif, la mission que s'est assignée la conférence pour la paix et la réconciliation en Éthiopie est déjà accomplie.

Il revient donc à GRAPECA de continuer l'esprit de Paris et d'Addis Abbeba en s'engageant dans l'action en profondeur de construction d'une paix durable dans le pays. Il le fera en agissant dans deux directions complémentaires : d'abord ses animateurs au pays même joueront à fond le CFAPDE et tâcheront d'en faire une structure capable de contribuer au succès du processus de transition dont l'importance pour notre action de construction de la paix n'est plus à démontrer. Le deuxième axe de notre action sera de tout faire pour maintenir et approfondir le niveau de mobilisation de l'opinion autour des problèmes de la paix et de la réconciliation.

Ce deuxième aspect de l'action de GRAPECA sera axé sur la poursuite et la systématisation de l'effort d'éducation à la paix et d'éducation civique déjà entamé. Les thèmes qui feront l'objet de cette campagne de sensibilisation se trouvent déjà dans le document de travail que nous avons préparé pour la conférence d'Addis Abbeba et qui a déjà été largement diffusé et débattu par les citoyens aussi bien au pays qu'à l'étranger. En plus de ce document, le plan de paix de GRAPECA élaboré en novembre 1992 servira de support à notre action de sensibilisation. L'utilisation du document de travail comme texte de référence à notre campagne aura des avantages évidents. Il s'agit

d'un texte qui est non seulement déjà connu d'un large public, mais qui en plus a servi de texte de référence à la conférence elle-même.

IV - RADIO SELAM : OBJECTIFS, FONCTIONNEMENT ET PROGRAMMES

1.- Les objectifs

Les objectifs qui sont poursuivis par la radio seront ceux déjà énoncés par GRAPECA et s'articuleront autour de deux axes majeurs : d'abord il s'agit de propager des idées en faveur d'une transition pacifique vers un régime démocratique, telles qu'elles sont énoncées dans le document de travail préparé pour la conférence d'Addis Abbaba, la plan pour la paix et la réconciliation en Éthiopie et la résolution finale de la conférence. Dans ce cadre, les programmes de RADIO SELAM traiteront des problèmes d'actualité, encourageront tous les efforts au dialogue, dénonceront les facteurs de déstabilisation qu'ils soient le fait du régime ou des forces d'opposition et proposeront des alternatives pacifiques pour résoudre les problèmes qui peuvent surgir à chaque étape du processus de transition.

Deuxièmement, une partie importante des programmes de RADIO SELAM sera consacrée au travail d'éducation à la paix et d'éducation civique. Tous les programmes dans cette partie seront préparés à partir des thèmes déjà traités dans le document de travail et le plan de paix de GRAPECA. Chaque programme sera préparé à partir d'une citation extraite d'un de ces textes de façon à établir une certaine continuité entre l'esprit des conférences de Paris et d'Addis Abbaba et l'effort de construction de la paix que nous déployons. Trois thèmes domineront ce travail de sensibilisation : le déracinement de la culture de violence, le renforcement et l'essor de la démocratie et le développement d'un esprit de fraternité et de réconciliation entre les divers groupes ethniques du pays.

2.- Fonctionnement de RADIO SELAME

La radio émettra ses programmes à raison d'une heure par semaine (le jeudi) entre 19 et 20 heures. Elle desservira l'Ethiopie et les pays voisins (Kenya, Djibouti, Somalie, Soudan) où se trouve une importante communauté de réfugiés éthiopiens.

En plus du directeur et de trois speakers (deux hommes et une femme), quatre personnes seront employées à temps plein pour récolter du matériel ou préparer des programmes à partir d'Addis Abbeba. Il y aura en plus quatre correspondants travaillant à partir de Bonn, Londres, Nairobi et Washington D.C.

Les émissions seront en langue Amharique. Mais nous prévoyons des "Programmes spéciaux" dans les langues principales du pays lorsqu'il s'agira des programmes préparés dans le cadre de notre campagne "Peuples fraternels".

Nous basant sur le nombre d'auditeurs réguliers du programme en Amharique de "La voix de l'Amérique", nous estimons que le nombre d'auditeurs de RADIO SELAM se situera entre 8 et 10 millions d'Ethiopiens.

3.- L'organisation des programmes

Chaque émission sera divisée en quatre parties :

a) 10 minutes consacrées à l'actualité de la semaine avec analyses et commentaires.

b) 15 minutes imparties au Congrès des Forces Alternatives pour la Paix et la Démocratie en Ethiopie (CFAPDE). Les programmes seront préparés par le CFAPDE sous sa seule responsabilité sans aucune intervention de la part de GRAPECA que ce soit au niveau des choix des sujets traités ou celui de leur contenu.

c) 20 minutes consacrées aux programmes d'éducation à la paix et d'éducation civique. En plus des thèmes déjà retenus (voir annexe), cette partie de l'émission portera aussi sur l'expérience de transition, de construction de la paix et de réconciliation d'autres pays.

d) Les rubriques : les 15 minutes qui restent seront utilisées pour traiter une multitude de sujets (2 à 3 par semaine) qui assureront une variété aux émissions de la radio, tout en répondant - à partir des faits de l'actualité, de témoignages, des vaincus, etc... - aux besoins de nos efforts d'éducation à la paix et d'éducation civique.

I.- Revue de presse : Un compte rendu d'articles les plus pertinents parus aussi bien dans la presse indépendante que celle sous contrôle du gouvernement. Une fois tous les 15 jours, cette rubrique rendra compte aussi d'articles sur la situation en Ethiopie et dans la Corne parus dans la presse internationale.

II - "La parole à la société civile" : rubrique consacrée à l'encouragement de la vie associative (inventaire et valorisation des formes traditionnelles d'association, conseils juridiques ou techniques, compte rendu des activités des syndicats indépendants, d'associations professionnelles, etc...)

III - "Au service des vaincus" : Cette rubrique donnera la parole à tous ceux qu'on a appelé "les victimes de la paix" (soldats et officiers de l'ancienne armée et de la police, fonctionnaires renvoyés, personnes déplacées, etc...). Des conseils pratiques s'inspirant des expériences de réinsertion des soldats démobilisés décrites lors de la première conférence de Paris et celles des victimes éthiopiennes qui ont déjà refait leur vie seront présentés afin d'aider ces citoyens à se prendre eux mêmes en charge.

IV - "Qu'ont ils fait pour être arrêtés ?" : Depuis deux ans des dizaines de personnes sont régulièrement arrêtées pour des raisons politiques. Cette rubrique sera l'expression de solidarité avec ces victimes des violations des droits de l'homme. Elle étayera les accusations portées contre ces détenus tout en démontrant pourquoi et comment ces actions du gouvernement sont contraires aux principes de la Déclaration universelle des droits de

l'homme. Dans le cas de journalistes par exemple, cette rubrique sera utilisée pour lire l'article à l'origine de l'arrestation du journaliste.

V - "Message des Elders" : Le Conseil des Anciens d'Ethiopie pour la paix et la réconciliation nationale - créé pour soutenir la conférence de décembre - a été restructuré et continue son action en tant qu'organe consultatif au CFAPDE. Ses membres et d'autres personnalités indépendantes seront sollicités pour donner avis et conseils sur des problèmes d'actualité et sur le processus de construction de la paix et la réconciliation nationale.

VI - "Peuples fraternels" : Cette rubrique aura pour objectif de cultiver les facteurs de cohésion nationale : valorisation de l'héritage positif commun, politique "volontariste" visant à renforcer les symboles de cohésion nationale, témoignages d'historiens sur les liens du passé, et des citoyens de diverses origines ethniques portant sur leur expérience personnelle de fraternité avec des personnes de groupes ethniques différents, etc.. Elle dénoncera en plus tous les faits, déclarations et actions de groupes politiques ou du gouvernement portant préjudice aux relations harmonieuses entre groupes ethniques.

VII - "Le mois dans la Corne" : analyse des faits marquants de l'actualité dans la Corne de l'Afrique.

Annexe

RADIO SELAM

Programme d'éducation à la paix et d'éducation civique

Ce programme couvrira les premiers six mois d'émissions de RADIO SELAM ..

Les thèmes qui seront développés lors de chaque émission seront repris soit du document de GRAPECA "Contribution à un plan de paix et de réconciliation nationale en Ethiopie", soit du document de travail préparé pour la Conférence nationale tenue à Addis Abbeba du 18 au 22 décembre 1993. Afin de faire ressortir une certaine continuité entre l'effort de RADIO SELAM et l'esprit d'ouverture et de réconciliation qui s'est fait jour à Paris et à Addis Abbeba, toutes les émissions seront introduites par une citation tirée d'un de ces textes.

A la fin du premier cycle de six mois, nous envisageons de publier une brochure "CONSTRUIRE LA PAIX ET LA DEMOCRATIE EN ETHIOPIE" à partir des textes préparés pour la radio.

3.- Thème à développer :

"The negative consequences of this vicious circle of conflicts are not only limited to social and economic spheres. In the political domain it has given rise to a culture that values violence as a normal choice to resolve political differences, the inclination to view all opponents as mortal enemies, to exaggerate minor differences as irreconcilable opposition and to consider the expression of dissent as declaration of war."

(Working document...)

Troisième émission :

Citation d'un auteur arabe du XVI^e siècle affirmant que "La seule industrie des Ethiopiens est la guerre" pour démontrer que rien ou presque n'a changé depuis lors et pour dénoncer la violence politique érigée dans ce pays comme seul moyen d'assurer l'alternance. De l'Empereur Tewodros (1855-1868) jusqu'au Général Teferi Benti (1974-1977), tous les souverains ou présidents à la tête du pays, sauf l'Empereur Menilik II ont eu une fin violente...

4.- Thème à développer :

"Une des conséquences majeures de cet état de guerre quasi permanent est la naissance et l'enracinement d'une culture de violence qui s'est développée à la faveur de la pratique féodale de levée en masse. A la veille de la révolution de 1974 par exemple, l'armée régulière comptait 40 000 hommes, alors qu'au même moment le nombre d'armes à feu en tout genre aux mains des civils était estimé à 5 million....C'est sur cette toile de fond que sont venus se greffer, depuis vingt ans, les "apports" du Marxisme prôné par presque tous les protagonistes du drame éthiopien et qui justifiaient le recours aux armes par toute une panoplie d'arguments idéologiques ayant trait à la "lutte de classe", la justesse de la "violence révolutionnaire", etc... (GRAPECA : Contribution à un plan de paix et de réconciliation en Ethiopie - Novembre 1992).

Quatrième émission :

Analyse du contenu de chansons, de proverbes et de noms les plus répandus dans le pays, qui témoignent de l'emprise de cette culture qui valorise la violence et l'agressivité dans les rapports quotidiens et du rôle de l'idéologie marxiste dans la perpétuation de cette culture.

Série n° 2 - UN CERCLE INFERNAL A BRISER

1.- Thème à développer :

"Conflicts caused by lack of democracy, backwardness, poverty and injustice have only resulted in more oppression, backwardness, poverty and injustice. This has in turn paved the way for further conflicts and confrontation. Up to now Ethiopian society never enjoyed the breathing space necessary to break this vicious cercle"

(Wordkng document...)

Première émission :

Elle sera consacrée à l'importance d'un "temps d'arrêt" et au dialogue comme seul moyen de commencer à briser ce cercle vicieux. Elle insistera sur le fait que l'on ne peut penser à la paix et à la réconciliation en pleine guerre et que la paix obtenue par la force des armes ne peut être que fragile parcequ'elle est nécessairement partisane. Annonce d'une série de cercles infernaux dans lesquels s'est enfermée la société éthiopienne depuis des siècles et qui risquent de continuer et de s'aggraver si l'on ne s'engage pas sur la voie du dialogue et de la réconciliation.

2.- Thème à développer : Le cercle infernal violence/famine/violence

"Si les conflits armés sont générateurs de famine et de crises économiques, force est de constater que ces dernières, en déstabilisant la société - et tout particulièrement le paysan - alimentent à leur tour la guerre. Le paysan déstabilisé devient une proie facile pour tous ceux qui proposent leur version du programme "FOOD FOR WORK", transformé en l'occurrence en programme "FOOD FOR WAR"... On est donc en présence d'un cercle infernal. Mettre fin à la famine est difficilement envisageable sans l'instauration de la paix et de la stabilité. Mais si l'on ne met pas fin

rapidement à la famine, cette dernière peut continuer à être un facteur de déstabilisation..."

(GRAPECA : contribution à un plan de paix et de réconciliation nationale en Ethiopie - Novembre 1992).

Deuxième émission :

Analyse du rôle de la famine comme facteur "alimentant" les conflits armés. Des méthodes de recrutement des paysans par tous les protagonistes jusqu'à l'évocation de l'exemple caricatural de la période du Colonel Mengistu où des dizaines de milliers de paysans pauvres étaient enrôlés dans ce qu'on appelait les "Wheat militia", c'est à dire des jeunes ruraux participant à la guerre en échange de blé qui leur permet - ainsi que leurs familles - de survivre...

3.- Thème à développer : Le cercle infernal vainqueurs/vaincus/vainqueurs
"Our experience has already proved that as long as one sector of society considering itself as victor arrogates to itself all the rights and denies these same rights to the vanquished the net result will not be peace but rather breeding further conflict and instability"

(Working document....)

"Rine n'est plus dangereux pour la paix et la réconciliation nationale que la politique qui consiste à diviser la société en vainqueurs et vaincus et à essayer d'humilier et de démoraliser ces derniers"

(GRAPECA : Contribution à un plan de paix et de réconciliation nationale - Novembre 1992)

Troisième émission :

Analyse de la problématique des "victimes de la paix" décrite dans le document de GRAPECA "Contribution à un plan de paix et de réconciliation" : comme "ces centaines de milliers sinon de millions d'Ethiopiens qui peuplent le camp des vaincus de la guerre civile, cette catégorie de personnes qu'il ne faut pas hésiter à qualifier de "victimes de la paix" puisque leur apparition est la conséquence des décisions politiques délibérées appliquées par les Fronts vainqueurs de la guerre civile. Non seulement sont elles apparues avec le "retour de la paix", mais aussi le sort

qui leur est réservé est justifié par la nécessité du maintien et de la consolidation de cette paix".

L'émission sera un plaidoyer pour la réconciliation entre vainqueurs et vaincus non seulement dans l'intérêt de la cohésion nationale, mais aussi et surtout dans celui du maintien de la paix dans le pays.

4.- Thème à développer : Le cercle infernal injustice/guerre/injustice

"Dans un pays où toutes les structures politiques et les équilibres socio-économiques resteront pour longtemps menacés par l'extrême pauvreté de la population, toute politique de développement qui ne tiendrait pas compte de la nécessité d'un minimum de justice sociale aura des effets désastreux. Ceci tout simplement parce qu'il y a à l'heure actuelle des millions d'Ethiopiens qui ne peuvent être plus pauvres qu'ils ne le sont maintenant sans basculer dans la famine."

(GRAPECA : Contribution à un plan de paix et de réconciliation nationale - Novembre 1992).

Quatrième émission :

Dénonciation de la guerre imposée aux peuples d'Ethiopie comme la plus injuste des injustices et plaidoyer pour l'élaboration d'une Charte de Justice sociale comme condition sine qua non à l'instauration et à la consolidation de la paix en Ethiopie.

Série n° 3 - LA GUERRE SE DECLARE, LA PAIX SE CONSTRUIT

1.- Thème à développer :

"Peace is not simply the absence of war. If peace obtained through absence of war or diminishing armed conflicts is to be transformed into lasting peace, a society must rid itself of problems that lead to war in the first place. If these problems persist then there should be conflict resolution mechanisms worked out and accepted by society as a whole. We even go further and say that setting up of such mechanisms - although an important step forward - can not by itself guarantee lasting peace. In order that such mechanisms may continue to function, the country's political forces and civil society must

tirelessly try to consolidate them by working towards enhancement of a democratic culture."

(Working document...).

Première émission :

En partant de l'analyse historique de la violence en Ethiopie et de la situation actuelle dans le pays, ce programme tâchera de démontrer la fragilité de la paix toute relative qui règne actuellement dans le pays et attirera l'attention de tous sur la nécessité d'entamer un processus de paix, tout en étant conscient que le chemin sera long et ardu.

2.- Thème à développer :

"We believe that those who claim that peace prevails in today's Ethiopia should consider what we have noted above and realize how dangerously far we are from a genuine peace process"

(Working document)).

Deuxième émission :

Analyse de la situation dangereuse pour la paix en Ethiopie pour démontrer l'absence de tous les éléments constitutifs d'un processus de paix : les conflits armés ne sont pas complètement arrêtés, il n'y a pas de mécanismes de résolutions de conflits, les organisations d'opposition sont exclues du processus politique, la société civile est trop faible pour contribuer à la construction de la paix....

Série n° IV - LA PERIODE DE TRANSITION UNE CHANCE
HISTORIQUE POUR LA PAIX

1.- Thème à développer :

"We believe that it would be a gross error to conceive the transition periode only as a process of transmission of political power from one group to another. It should also be viewed as a unique historic opportunity which should be used to launch the process of political, cultural and psychological renewal that could help us shatter the vicious circle that had bedeviled our society for so long". (Working document...)

Première émission :

Analyse du contexte politique national et international (la fin de la guerre froide par exemple) qui font que pour la première fois dans l'histoire du pays la paix et la réconciliation soient à la portée de la main... et des dangers d'un dérapage vers une situation incontrôlable si les Ethiopiens ne parviennent pas à saisir cette occasion historique unique.

2.- Thème à développer :

"What Ethiopia and its people need now is not a transition through which one government or political force simply replaces another or a transitional government turns into a permanent one. The transition we need implies transformation of the entire society with the country moving from a dictatorial system to one based on democratic principles accepted by the people.(Working document...)

Deuxième émission :

Exhortera les forces d'opposition et toutes celles qui veulent s'ériger en alternatives au pouvoir actuel d'élargir leur "vision" en développant le thème déjà abordé par GRAPECA. "Ce serait une grave erreur de considérer le Congrès des Forces Alternatives pour la Paix et la Démocratie en Ethiopie seulement comme une alternative au FDRPE. Il doit aussi chercher à dépasser ce combat politique pour s'ériger en force alternative ou une force de rupture par rapport à tout notre héritage négatif de violence, de dictature, d'une tradition d'alternance de pouvoir s'appuyant sur la seule force des armes".

(Interview de Negede Gobezie, animateur de GRAPECA, au journal MUDAI, mars 1994).

Série n° 5 - LE PROCESSUS CONSTITUTIONNELUN PROCESSUS DE DIALOGUE NATIONAL1.- Thème à développer :

"A constitution is a supreme legal document of a country. It is a document binding both government and people worthy of respect and credibility. The realization of such a democratic document demands the participation of all

forces in the process of its formulation both in form and content".
 (Working document...)

1.- Première émission :

Initiation à la notion d'une Constitution. L'émission insistera sur le fait que l'élaboration de ce document doit être précédée par un large débat impliquant toutes les forces vives du pays et expliquera pourquoi elle doit être le fruit d'un large consensus plutôt que le résultat de la victoire d'un groupe ou parti quelconque sur d'autres groupes ou partis.

2.- Thème à développer :

"It would not be an exaggeration to state that the process of drafting the Constitution is the key question of the transition. The Constitution of tomorrow's Ethiopia has to be drafted by a Constituent Assembly duly constituted following the participation of all the Ethiopian peoples in a free and fair electoral process".

(Working document...)

Deuxième émission :

Rappel historique d'élections sous l'empire et le régime militaire qui n'ont pas contribué à la construction de la paix et de la démocratie dans le pays.

Troisième émission :

Des élections libres et honnêtes : Pourquoi des élections ?

Quels sont les éléments constitutifs d'élections démocratiques ?

Pourquoi faut-il toujours respecter les résultats d'élections organisées selon les normes démocratiques ?

Quatrième émission :

Quel mode de scrutin pour que l'Assemblée Constituante soit une "Conférence Nationale représentative" où seront représentées toutes les forces vives du pays, une "photo couleur" reflétant toutes les sensibilités politiques et idéologiques de la société éthiopienne, la composition ethnique et la multitude de groupes d'intérêts ? Cette émission sera un plaidoyer en faveur du scrutin proportionnel au lieu du scrutin majoritaire à un tour retenu par le gouvernement.

Série n° VI : AGIR EN PROFONDEUR : DERACINER LA CULTURE DE
VIOLENCE, RENFORCER LA DEMOCRATIE, CULTIVER LES SYMBOLES
DE COHESION NATIONALE

1ère Partie : DERACINER LA CULTURE DE VIOLENCE

1.- Thème à développer:

"La guerre est un projet simple, même si elle met en oeuvre des moyens techniques de plus en plus, tandis que la paix est un projet complexe même si elle nécessite des moyens techniques simples. C'est à partir de ce constat qu'il faut envisager le travail de construction de la paix qui s'avère être une tâche très ardue parce qu'il faut avancer simultanément sur plusieurs fronts et répondre aux aspirations de la société à la paix, à la démocratie, au développement et à la justice sociale. Cela tout en sachant que ces choses - toutes également désirables - ne vont pas forcément de pair et peuvent parfois se trouver en contradiction l'une avec l'autre".

(GRAPECA : Contribution à un plan de paix).

Première émission :

La construction de la paix sera un processus forcément long et complexe : d'abord parce qu'il demande des transformations profondes des structures politiques et socio-économiques et des mentalités. Ensuite parce que la gestion des aspirations souvent contradictoires au développement, à la démocratie et à la justice sociale sans recourir à la violence demande une longue période d'apprentissage de résolution pacifique des conflits inévitables.

Deuxième émission :

"Quelle stratégie alimentaire pour la Paix ?". Rappel du thème "cercle infernal famine/violence/famine" et plaidoyer pour une stratégie alimentaire mettant le petit paysan au centre de toute politique agricole visant à la vaincre famine en Ethiopie.

Troisième émission :

Partant de l'idée déjà élaborée "Pas de paix sans justice sociale", l'émission plaidera pour l'élaboration d'une Charte Nationale pour la Justice Sociale, s'inspirant "d'instruments et conventions internationaux portant sur ce problème, les valeurs d'entraide et de solidarité de la société traditionnelle éthiopienne et tenant compte des réalités socio-économiques et politiques du pays" comme il est déjà proposé dans le plan de paix de GRAPECA.

2e partie : RENFORCER LA DEMOCRATIE

1.- Thème à développer :

"Le passage de toute société de la dictature à la démocratie et à la paix n'est jamais un processus simple. Même s'il est important de définir par des instruments légaux les règles qui gouvernent l'exercice des libertés individuelles et publiques, il est évident que la démocratie n'entrera pas dans les moeurs d'une société avant que celle-ci passe par une période plus ou moins longue d'apprentissage. Le processus de démocratisation de la société éthiopienne ne sera pas une exception".

(GRAPECA : Contribution à un plan de paix).

Première émission :

Introduction générale à la notion de la démocratie, des droits de l'homme, de l'Etat de droit, etc. Insistera sur la nécessité de la participation active des citoyens dans la vie politique non seulement comme une manifestation de la démocratie, mais comme condition de son renforcement et sur l'importance du renforcement de la société civile pour l'essor de la démocratie.

Deuxième émission :

Vulgarisation des concepts des droits de l'homme et des libertés publiques tels qu'ils sont reconnus dans les conventions internationale et pan-africaines.

2.- Thème à développer :

"Le renforcement de la démocratie exige une compréhension minimum des règles de cette même démocratie, du fonctionnement des institutions qui la garantissent et une volonté des citoyens à participer à la définition de ces règles, à les défendre chaque fois qu'elles se trouvent menacées."

(GRAPECA : Contribution à un plan de paix).

Troisième émission :

Présenter les grandes lignes d'une campagne d'éducation civique et faire appel aux intellectuels de s'organiser pour cette campagne de sensibilisation de façon indépendante de toute influence politique.

3.- Thème à développer : Développement de la société civile

"L'essor de la démocratie ne doit pas dépendre des seules organisations politiques. La société doit se doter des moyens adéquats pour intervenir dans les grandes décisions qui engagent son avenir et s'organiser afin de concrétiser la démocratie dans le cadre d'une vie associative intense."

(GRAPECA, : Contribution à un plan de paix).

Quatrième émission :

Introduction de la notion de société civile, inventaire et valorisation des formes traditionnelles d'association. On soulignera l'importance du développement de la société civile pour la démocratie et proposera la création d'une Agence pour la promotion de la Société Civile dont les tâches seront de faire campagne pour la promulgation d'une loi relative aux associations, prodiguer des conseils juridiques et techniques et d'organiser des stages de formation aux animateurs d'associations.

3e partie : CONTRE L'ENGRENAGE DE LA "MEFIANCE MUTUELLE" ENTRE GROUPES ETHNIQUES

1.- Thème à développer :

"L'unité de l'Ethiopie ne pourra être assurée sans la volonté de ses peuples de vivre ensemble et l'instauration de l'Etat de droit dans le cadre d'une constitution pluraliste et multi-ethnique. La mise sur pied d'institutions

garantissant l'égalité de tous et consacrant cette volonté de cohabitation ne suffira pas à elle seule à assurer la cohésion nationale. Les relations entre ethnies resteront à la merci des jeux de politiciens ambitieux et peu scrupuleux tant que les démocrates de toutes les ethnies ne se mobiliseront pas pour promouvoir une politique volontariste de cohésion et de fraternité."

(GRAPECA : Contribution à un plan de paix).

Première émission :

Dénonciation des dangers du phénomène de la "méfiance mutuelle" dans les relations entre groupes ethniques apparu depuis trois ans et des risques de dérapage vers une situation incontrôlable dans un pays peuplé par une bonne centaine d'ethnies. Réaffirmation des thèmes soulignés dans le document de travail de la Conférence d'Addis Abbeba : l'aspiration à une société basée sur l'égalité est un sentiment partagé par tous les peuples d'Ethiopie.

Deuxième émission :

Les textes juridiques, un cadre constitutionnel démocratiques sont des conditions nécessaires mais pas suffisantes. Des relations harmonieuses ne peuvent être construites que sur les vertus de la tolérance, du respect des différences et des sentiments d'une communauté de destin des peuples d'Ethiopie. Insistera sur le rôle des intellectuels de tous les groupes ethniques dans l'articulation et la popularisation de ces facteurs de cohésion.

2.- Thème à développer :

"There are deeply rooted obstacles contradicting these aspiration of all the peoples of Ethiopia towards unity and equality : On the one hand there are forces that do not recognize the existance of the nationality question and consider such a problem as a creation of anti-Ethiopian forces thus denying the historical legitimacy of the struggle of nationalities for self determination. On the other hand, there are forces which present and stigmatize peoples from other nationalities as mortal ennemies, exagerating and elevating this question beyond all proportions."

(Working document....)

Troisième émission :

Dénonciation de ces deux extrêmes en démontrant comment ils peuvent se renforcer mutuellement et entraîner le pays vers une guerre ethnique aux conséquences désastreuses pour tous les peuples d'Ethiopie.

3.- Thème à développer :

"Il faut déployer des efforts pour faire ressortir les aspects positifs de l'héritage commun pour en faire le symbole de cohésion nationale. Les peuples d'Ethiopie ont vécu ensemble pendant des siècles. Cette vie commune ne peut être réduite à une histoire d'oppression et de violence, même si aujourd'hui il y a une tendance de certains dirigeants politiques à ne voir que des aspects négatifs à cet héritage....Il faut une campagne "positive" qui consiste à faire ressortir les aspects positifs de l'héritage fait de résistance commune contre les invasions étrangères et de combats plus récents pour la démocratie et la libération des peuples."

(GRAPECA : Contribution à un plan de paix).

Quatrième émission :

Elaboration de ce thème et appel aux intellectuels de s'engager dans une campagne visant à faire ressortir les éléments constitutifs de symboles positifs pour la cohésion nationale et la fraternité entre les peuples d'Ethiopie.